

la cause de l'œdème est dans la poitrine et non dans l'abdomen, et que les remèdes qui agissent seulement sur les reins sont d'une valeur minime ou nulle, à moins qu'ils ne soient combinés avec d'autres qui renforcent l'action du cœur. Nous devons nous rappeler aussi que quand la pression sanguine est faible, les drogues qui tendent à abaisser encore cette pression sont non seulement inutiles mais dangereuses. Force est donc de s'adresser aux toniques cardiaques qui accroissent la vigueur du cœur et en modèrent la rapidité anormale. Sous leur influence, le cœur se contracte avec une énergie plus grande, la pause diastolique est allongée, en sorte qu'elle permet une évacuation plus complète des gros troncs veineux, enfin une plus grande quantité de sang est propulsée à travers les reins. La digitale, le strophanthus, le convallaria, la scille et quelques autres drogues agissent de cette façon, mais, en règle, la digitale est la plus appréciée. En deux ou trois jours après le début de son emploi, la pression sanguine s'élève, le pouls devient plus plein et plus régulier, la diurèse est copieuse. Cette amélioration est surtout notable dans les cas de dilatation du cœur gauche avec insuffisance mitrale, pouls faible et irrégulier, pression artérielle basse, oligurie.

S'il y a dilatation du cœur droit avec régurgitation tricuspide, la digitale ne devra être donnée qu'avec prudence, car, en augmentant la vigueur de contraction du ventricule droit, on court le risque d'accroître dangereusement le reflux du sang dans le système veineux hypertendu.

De même, dans les cas d'insuffisance aortique au début, la digitale est une drogue dangereuse à employer, mais à une période plus avancée, quand l'insuffisance mitrale s'est établie, son emploi est suivi de résultats très satisfaisants.

Un autre point doit être noté: la digitale agit non seulement sur le cœur, mais aussi sur les parois des vaisseaux périphériques qu'elle contracte. Ils offrent, en conséquence, une résistance accrue à la force propulsive du cœur. Si le cœur est profondément dégénéré, comme dans la dégénérescence graisseuse du cœur, si fréquente chez les gens âgés, ou dans les dégénérescences aiguës, qu'on peut observer dans les affections chroniques du cœur à tous les âges, cette résistance peut être si grande que les contractions cardiaques soient impuissantes à la vaincre et qu'il en résulte un collapsus cardiaque.

Si donc nous désirons obtenir l'action tonique de la digitale sur le muscle cardiaque sans contraction correspondante des vaisseaux périphériques, nous devons neutraliser cette dernière action en combinant chaque prise de digitale avec une prise simultanée de 20, 30 gouttes ou plus d'esprit de nitre dulcifié, qui a précisément la propriété de dilater les petits vaisseaux périphé-